

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **89 (1953)**

Heft 22

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables

Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Grand plaisir

Faible dépense

Des courses pour petits et grands dans la région

Vevey - St-Légier - Châtel-St-Denis - Chamby

Blonay - Les Pléiades 1400 m.

Demandez aux chemins de fer électriques veveysans le dépliant illustré avec 8 projets de courses.

Vos excursions scolaires

Au pays des trois Dranses

par le chemin de fer MARTIGNY-ORSIÈRES et ses autobus

Lac Champex - La Fouly - Ferret - Verbier - Fionnay - Mauvoisin - Col et Hospice du Grand-St-Bernard (alt. 2472 m.)

Circuits: 1. Orsières-Champex-Les Valettes, par les gorges du Durnand. 2. Grand St-Bernard-Ferret-Orsières, par le Col de Fenêtre.

Télesièges: Verbier-Les Ruinettes et Champex-La Broya

Trains et cars spéciaux sur demande - Tarifs réduits pour sociétés et écoles

Prospectus et renseignements: Direction M. O. Martigny-Ville. Tél. (026) 6.10.70

Alpes Vaudoises
1900 à 3200 m. d'altitude

ANZEINDAZ

Le centre des excursions des
Alpes Vaudoises p. excellence

Nombreux itinéraires pour courses d'écoles. Séjours d'été et d'hiver. Chambres avec et sans eau courante. Dortoirs, prix spéciaux pour écoles et sociétés. **Demandez prospectus et itinéraires.** Hôtel-Refuge Anzeindaz, tél. 53147. Refuge des Diablerets, tél. 53338. Refuge de Solalex, tél. 53314. Se recommandent. Service de Jeep Barboleusaz-Solalex-Anzeindaz

Lac Léman

Buts de promenades nombreux et variés. Les bateaux de la **Compagnie Générale de Navigation** délivrent les **billets collectifs** sans demande préalable. Abonnements kilométriques. **Abonnements de vacances** (7 jours ouvrables) depuis **Fr. 24.—**

Pour tous renseignements, s'adresser à la **DIRECTION A OUCHY-LAUSANNE**, tél. 26.35.35 ou au **BUREAU DE LA COMPAGNIE A GENÈVE**, Jardin-Anglais, tél. 4.46.09

Les Haudères

HOTEL DES HAUDÈRES

Maison de familles 35 lits - Arrangements pour groupes et écoles. Cuisine soignée. Prix modérés. Spécialités valaisannes.

Terminus route Sion-Haudères.

Tél. (027) 4.61.35.

MÊME MAISON :

Chalet Fournier - La Sage - Restaurant - Tél. 4.61.38

Montez au Salève par le téléphérique

(alt. 1200 m.)

Vue splendide sur les Alpes, Le Jura, Genève et le Léman.

Gare de départ: LE PAS DE L'ÉCHELLE (Hte Savoie) au terminus du tram No 6 GENÈVE-VEYRIER.

Prix spéciaux pour les courses scolaires.

Pour tous renseignements: Ecrire Téléférique du Salève LE PAS DE L'ÉCHELLE (Hte Savoie), Téléphone 3-58, Annemasse.

GROTTE AUX FÉES

ST-MAURICE (Vs)

Café-Restaurant, sera votre but de course 1953.

La visite de la Grotte sous la conduite d'un guide bien documenté, vous laissera une impression durable.

Belle vue. Emplacement de pique-nique. Tarif des entrées pour écoles: 30 cts par élève. Spécialité assiette valaisanne.

Tél. 3.60.45 (hiver, appartement, voir ann. tél.)



DEUX LOTS DE

120.000
120.000

LOTÉRIE ROMANDE
TIRAGE 4 JUILLET

PAPETERIE ST-LAURENT

Charles Krieg

Tout pour les travaux manuels

21, rue St-Laurent

LAUSANNE

Téléphone 23 55 77

ROLENS S.A.

Grand-Pont 18

LAUSANNE

offre à prix avantageux le mobilier
de goût qui plaît la vie durant

★

Grand choix - Travail soigné - Bois de qualité



Nos voyages organisés

*Projets et devis sans engagement.
Conditions spéciales pour Sociétés,
Ecoles, Pensionnats, etc.*

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: Vaud: Nouvelles loi sur les retraites. — A propos de la fête de chant. — Timbres du 1er août. — Postes au concours. — Rappels. — Genève: † A. Ferrand et Jules Vaucher. — S.G.T.M. et R.S. — Neuchâtel: Aux correspondants occasionnels. — Voyages recommandés. — Communiqué: Concours de dessin. — Divers.

PARTIE PÉDAGOGIQUE: Albert Cardinaux: Troublantes perspectives (suite). — A. Chz: Fédération suisse de l'enseignement privé. — L. Johannot: Nos écoles et la compréhension internationale. — Fiches.

Partie corporative

VAUD

NOUVELLE LOI SUR LES RETRAITES

Les séances d'orientation concernant la Loi du 12 décembre 1951 sur la Caisse de pension de l'Etat de Vaud sont maintenant terminées. Chacun a pu choisir une solution parmi celles qui nous étaient proposées. Certes nous n'avons pas tous tout compris et nous sommes bien obligés de faire confiance aux spécialistes. Quelques collègues (surtout des institutrices) fatigués (ées) qui arrivaient presque à la retraite se demandent s'ils auront la force nécessaire pour « tenir » encore plusieurs années afin d'arriver à la retraite maximum. Hélas ! — dans ce domaine plus encore que dans tout autre — tout se paie et les actuaires font des calculs et non du sentiment. Nous ne saurions leur en vouloir d'ailleurs car ils ont fait (et bien fait, croyons-nous) leur travail. Souhaitons à chacun la santé et la vigueur indispensables pour arriver en bonne forme à cette fameuse retraite.

En terminant, remercions bien sincèrement MM. M. Post, maître secondaire, et E. Décorvet, chef de l'Office du personnel, qui se sont donné beaucoup de peine pour nous renseigner aussi complètement que possible.

E. B.

A PROPOS DE LA FÊTE DE CHANT

Des collègues se sont plaints qu'un congé officiel n'ait pas été accordé à cette occasion par l'autorité cantonale. Quelques communes auraient même exigé le remplacement des heures manquées. Une assemblée de section qui vient d'avoir lieu s'est émue de ces faits ; il est donc utile de préciser que :

Dans sa séance du 24 avril 1953, le Conseil d'Etat a pris la décision suivante :

Un congé, sans compensation, est accordé aux employés de l'administration cantonale vaudoise, membres actifs de l'une ou l'autre

section de la Société cantonale des chanteurs vaudois, pour participer d'une manière effective aux concours ou à l'organisation de la Fête cantonale de chant les 8, 9 et 10 mai 1953.

Ce texte ne précise pas si les membres du corps enseignant étaient compris dans cette mesure, mais cela paraît évident puisque nous sommes régis par le même « Statut ». La décision ci-dessus devait être communiquée au personnel par **affichage** ou **circulation**. A-t-on « oublié » de la transmettre aux autorités communales ? Quand on sait le rôle que jouent au sein des sections de la Cantonale des centaines de membres du corps enseignant, on conviendra que des instructions précises à toutes les communes auraient évité tout malentendu. Il est vrai que nous oublions qu'il existe un **Office du personnel** (nous n'y sommes peut-être pas encore habitués) qui aurait certainement répondu à toute question posée à ce sujet.

E. B.

TIMBRES DU 1er AOÛT

Chers collègues.

Les timbres du 1er août sont en vente à partir du 1er juin ; cette année, le Comité Suisse de la Fête Nationale a décidé d'en attribuer le profit aux Suisses à l'étranger, et en particulier à leurs écoles.

Le 10 % de ce bénéfice reste à disposition de la Direction des P.T.T. qui l'attribuera en 1953 à la réintégration des handicapés dans la vie économique ; une partie en reviendra au Repuis.

Pour ces deux raisons, nous vous demandons, comme vous l'avez fait précédemment, de collaborer avec vos élèves à la vente des timbres et cartes ; nous vous en remercions d'avance bien vivement.

Maurice Bettex.

POSTES AU CONCOURS

Jusqu'au 17 juin 1953 :

Aubonne. — Instituteur primaire.

Bullet. — Institutrice primaire.

Ecublens. — Instituteur primaire. Entrée en fonctions fin octobre 1953. Ne se présenter que sur convocation.

La Tour-de-Peilz. — Institutrice primaire. Indemnité de résidence Fr. 200.—. Pour tous renseignements s'adresser au Directeur des Ecoles. Ne se présenter que sur convocation.

Le Lieu. — Institutrice semi-enfantine aux Charbonnières.

Romanel s. Morges. — Instituteur primaire. Entrée en fonctions le 1er novembre 1953. Obligation d'habiter l'appartement du collège.

Thierrens. — Instituteur primaire supérieur.

Vuiteboeuf. — Institutrice primaire. Entrée en fonctions le 31 août 1953.

Jusqu'au 24 juin 1953 :

Avenches. — Maîtresse de coupe et confection.

Le Chenit. — Instituteur primaire au Brassus. Entrée en fonctions le 1er juillet 1953.

Vevey. — Institutrice primaire. Indemnité de résidence Fr. 250.—. Entrée en fonctions : 1er octobre 1953. Ne se présenter que sur convocation.

Lausanne. — Maîtresse de travaux à l'aiguille. — Maîtresse de repassage. — Maître de classe d'orientation professionnelle. — Entrée en fonctions : 1er novembre 1953.

Orbe. — Maîtresse de classe de développement. Entrée en fonctions : 31 août 1953.

RAPPELS

Cours d'athlétisme, jeux, etc., cet après-midi 15 h. Halle de gym. de l'Ecole Normale.

Gilde du travail : cet après-midi au Carillon, à 14 h. 30.

Secrétariat vaudois pour la protection de l'enfance : assemblée générale cet après-midi au Café Vaudois, à 14 h. 15.

(Voir les détails dans le « Bulletin » de samedi dernier.)

GENÈVE

† ALPHONSE FERRAND ET JULES VAUCHER

L'U.I.G. vient de perdre, à quelques jours de distance, deux instituteurs retraités, membres fondateurs de l'Union : Alphonse Ferrand, septante-cinq ans, régent secondaire de Bernex, et Jules Vaucher, quatre-vingt-deux ans, régent secondaire de Vandœuvres.

Instituteurs dévoués à leur tâche — pendant la belle période, c'est-à-dire avant la transformation regrettable des écoles secondaires rurales — collègues aimables, tous deux se sont occupés également de la chose publique. Jules Vaucher fut conseiller municipal de Vandœuvres et Alphonse Ferrand remplit avec bonheur pendant plus de trente années, les fonctions de maire de Bernex.

Ces deux collègues, qui ont joui d'une longue et paisible retraite, laissent des regrets unanimes. Leurs funérailles, imposantes dans leur simplicité, ont montré l'estime qu'avaient pour les regrettés défunts, les autorités, le corps enseignant et toute la population. Ils ont bien mérité de l'Union des Instituteurs, de leurs communes, du pays.

Aux familles dans le deuil, l'U.I.G. présente l'assurance de son affectueuse sympathie.

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE T. M. ET R. S.

Nous vous rappelons la visite annoncée samedi passé :

STATION DE ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE DE L'UNIVERSITÉ

(Route de Malagnou 154), vendredi 19 juin, à 17 h. Rendez-vous sur place.

Visite offerte à tous, membres des U.I.G. et S.G.T.M., et dirigée par Mademoiselle Kitty Ponse, professeur à l'Université.

NEUCHÂTEL

AUX CORRESPONDANTS OCCASIONNELS

Pour paraître dans le prochain numéro tout communiqué doit parvenir au soussigné huit jours à l'avance, soit au plus tard le samedi à midi.

Willy Guyot, Raya 7, LE LOCLE.

VOYAGES RECOMMANDÉS

- I. **Danemark**, 18. 7. - 6. 8. ou 25. 7. - 13. 8. 53. — Jutland - Fionie - Seeland - Bornholm. Visites nombreuses et fort intéressantes. — Prix : Fr. 465.— au départ de Bâle (train 3e classe).
- II. **Danemark**, 23. 7. - 8. 8. 53. — Une semaine à Krogerup (Ile de Seeland) : conférences, excursions, manifestations musicales ; ensuite, visite du Danemark (6 jours). — Prix : Fr. 295.— au départ de Bâle (train : 3e classe).
- III. **Hollande**. 7 jours. Départs : 26. 7., 2. 8., 9. 8., 23. 8. — En Hollande, les participants logent sur un chaland. Excursions intéressantes. Prix : Fr. 140.—, au départ de Bâle (train 3e classe).

Pour tous renseignements, s'adresser de suite au No (038) 7 15 30 de préférence à 12 h. 15. Nombre de places limité.

SNTMRS — *Le groupe d'allemand.*

COURS DE VACANCES EN ALLEMAGNE

<i>Lieu, date, prix</i>	<i>S'adresser à</i>	<i>Enseignement</i>
Heidelberg 1 - 29. 8 Env. 280 D.M.	Akademische Auslands- amt, Universität Hei- delberg	langue, littérature
Kiel, Lübeck 7 - 31. 7 200 D.M.	Ferienkursbüro, Universität Kiel	langue, littérature, éco- nomie politique
Cologne 3 - 28. 8 220 D.M.	Ferienkursbüro, Universität Köln	langue, littérature
Tübingue 4 - 31. 8 260 D.M.	Akademische Auslands- amt, Universität Tu- bingen	langue, littérature (p- maîtres et étudiants avancés seulement)
Salzburg 6 - 25. 7 27. 7 - 15. 8 Env. 1800 Ös.S.	Danzas, Genève	langue, littérature

<i>Lieu, date, prix</i>	<i>S'adresser à :</i>	<i>Enseignement</i>
Mayence 3 - 30. 8 200 D.M.	Akademische Auslands- amt, Mainz	langue, littérature

Le prix des cours comprend l'écologie, la chambre et la pension.

Tous les cours, sauf à Tübingue, prévoient aussi des groupes d'étudiants peu avancés (degré gymnasial, instituteurs). En général, forte réduction sur le billet de chemin de fer.

SNTMRS — *Le groupe d'allemand.*

COMMUNIQUÉ

CONCOURS DE DESSIN

Le Centre didactique national de Florence, dans le but de maintenir toujours vivace l'intérêt des enfants pour l'immortelle création artistique de Carlo Lorenzini (Collodi) et pour en favoriser la connaissance et la diffusion dans les autres pays, organise un concours international, doté de prix, auquel peuvent participer tous les élèves de moins de 15 ans des écoles primaires et secondaires inférieures.

Il s'agit d'illustrer l'ensemble des aventures de Pinocchio ; le format est laissé au choix des concurrents, de même que la technique et le matériel de dessin : crayon, pastel, encre, aquarelle, silhouette, etc. Les dessins devront parvenir au Centre avant le 30 septembre.

Un premier prix de 150 000 liras et 2 prix de 75 000 liras récompenseront les meilleures séries.

Renseignements et adresse : Ministero della Pubblica Istruzione - Centro Didattico Nazionale - Sezione Istruzione artistica, Via Michelangelo Buonarroti 10, Firenze.

DIVERS

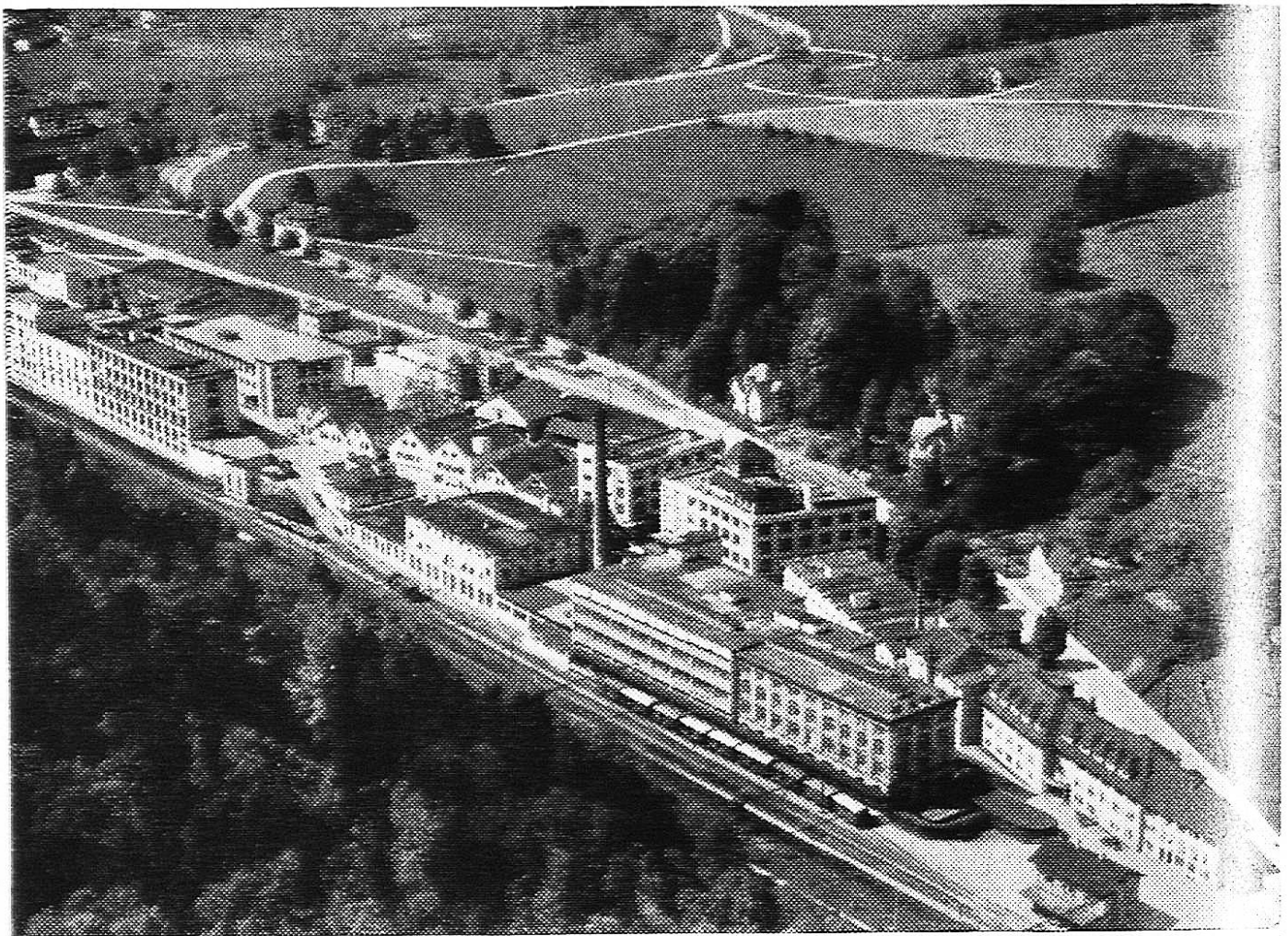
Jeune Tessinois, désireux de perfectionner son français, cherche place dans famille romande pendant les vacances d'été. Offres à M. Camillo Bariffi, directeur, Via Cassarate, Lugano.

* * *

Ciné Kodascope. A vendre appareil de projection 16 mm., s'adresser à G. Epitoux, instituteur, Ch. Verdonnet 7, Lausanne.

L'être qui abuse de l'alcool détruit peu à peu en lui tout ce qui fait sa dignité d'homme et se ravale au-dessous de la bête. Il perd insensiblement mais progressivement son intelligence, sa raison, sa conscience et son cœur, sa santé physique et morale. L'alcool l'empêche de remplir son devoir d'homme dans sa famille et dans sa profession.

C. Chevallaz,
Directeur des Ecoles Normales.



La Fabrique Maggi s'étire au fond d'une jolie vallée, à Kempttal près de Winterthur, au milieu de son immense domaine qui non seulement fournit une grande partie des légumes entrant dans la fabrication des produits Maggi, mais nourrit l'un des plus magnifiques troupeaux du pays.

Assister à la préparation des légumes frais, des céréales et des légumineuses dans cette immense cuisine qu'est la Fabrique Maggi... à la naissance des Potages, au conditionnement des Bouillons et de l'Arome Maggi... voir les cultures et l'élevage Maggi... voilà un but idéal pour une course d'école!

Chaque groupe est bien reçu à Kempttal par des guides parlant français et une petite collation est offerte pour réparer les fatigues du voyage.

Partie pédagogique

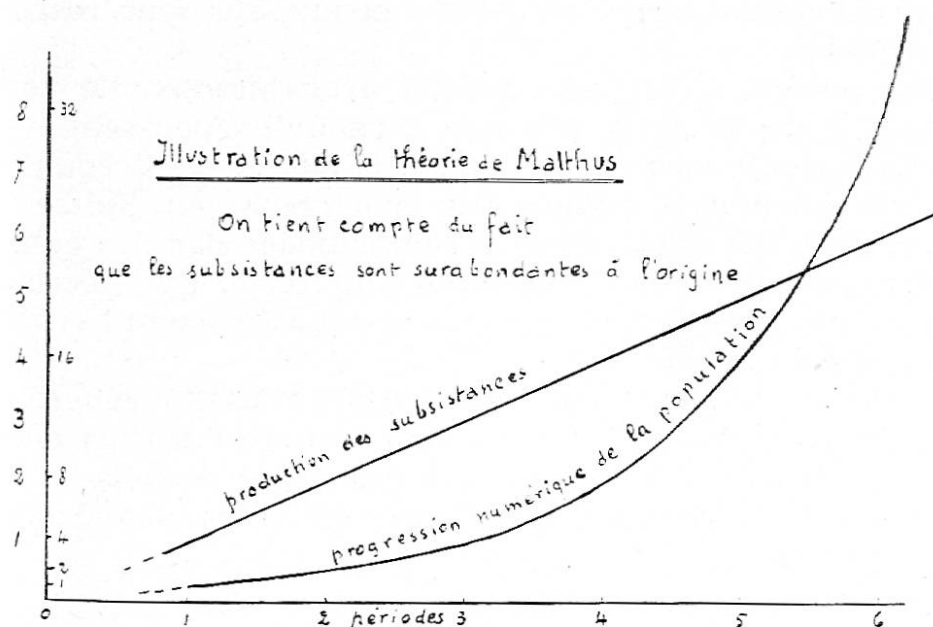
TROUBLANTES PERSPECTIVES (voir Educateur Nos 20 et 21)

III

Comment éviter la crise qui s'annonce dans un proche avenir ?

Il est important de se rendre compte d'un fait : Sur le papier on peut obtenir une intersection de ligne qui indique un point ; sur le graphique qui sert de base à cette discussion, on a même plusieurs intersections qui déterminent plusieurs points critiques, mais dans la vie de l'humanité cela ne correspond ni à des heures, ni à des jours, ni même à des mots : C'est pendant des années, voire des décades que se produiront les remous dus à la rencontre de ces lignes. Fort probablement sommes-nous déjà balancés par les vagues innocentes qui précèdent la vague de fond... Ne nous laissons pas bercer !

Pouvons-nous agir sur ces courbes, les obliger à prendre une autre direction ? Qu'en est-il de la progression de la population humaine (voir graphique VI) ? Il y a longtemps que les sociologues prévoient cette évolution. Malthus vers 1800 demandait déjà que l'on prît des mesures énergiques pour freiner l'accroissement des habitants de notre globe. Il avait remarqué que la population tendait à se développer selon la progression 1 — 2 — 4 — 8 — 16, tandis que l'accroissement des subsistances, dans les conditions les plus favorables, se ferait selon la progression 1 — 2 — 3 — 4 — 5. Il n'avait pas prévu une limite à cette dernière progression ni une destruction de certaines réserves, comme nous l'avons constaté dans les chapitres précédents. Mais, selon lui aussi, deux courbes devaient inévitablement se couper (graphique VIII).



Graphique VIII

« Malthus concluait de ce raisonnement qu'il est de toute nécessité que l'accroissement de la population rencontre des obstacles... Il les classe en deux catégories : 1^o les obstacles préventifs dont le principal est la contrainte morale... abstinence au mariage... la chasteté ; 2^o les

obstacles répressifs tels que les épidémies, famines, guerres... débauches, vices de tous genres, en général toutes les causes qui font mourir les hommes avant le terme naturel de la vie.

Lorsque les hommes n'ont pas assez de prudence pour employer les premiers de ces moyens, la nature emploie infailliblement les autres pour rétablir l'équilibre.

Malthus, homme de mœurs sévères, n'avait demandé que la contrainte morale, mais ses disciples ne gardèrent pas sa modération. Parmi les moyens proposés on voit figurer les plus odieux et les plus infâmes : la suppression des hôpitaux... le refus de toute espèce de secours aux pauvres, l'interdiction du mariage aux ouvriers, les encouragements au libertinage, la castration, l'avortement... l'étouffement des nouveau-nés (!). Les gouvernements suivirent les publicistes dans cette voie : On refit les lois sur les pauvres, on supprima les institutions charitables, on ferma les troncés destinés à recevoir les enfants trouvés. Ce n'est que depuis quelques années (vers 1848, A.C.) qu'on s'est arrêté dans cette voie funeste. »

(Encyclopédie du XIXe Siècle, Tome 27.)

Tout en soulignant l'attitude paradoxale de notre époque qui envoie les hommes les mieux portants sur les champs de bataille, qui fait bombarder les usines où travaillent les femmes et les hommes valides restés au pays, tandis qu'elle maintient, dans les couveuses des maternités, des vies fragiles qui, pour la plupart, végèteront misérablement au cours des années, reconnaissons que ce n'est pas dans les mesures préconisées par les disciples de Malthus qu'il faut chercher la solution :

Respectons le mystère de la vie ! Que les pouvoirs publics interviennent le moins possible dans ce domaine. Cependant, on doit, dès les dernières années de la scolarité, attirer l'attention des jeunes gens et, dans la période pré-nuptiale, celle des futurs époux, sur leur responsabilité dans ce domaine.

Si les pouvoirs publics n'ont pas à limiter arbitrairement le nombre des naissances, il ne faudrait pas non plus qu'ils poussent à la « prolifération ». Cela se fit ouvertement dans la période précédant la dernière guerre, en Allemagne notamment, mais aussi en Suisse où l'on a pu entendre, dans des conférences recommandées par des églises mêmes, un officier supérieur, très respectable du reste, qui s'écriait : « Mesdames, faites-nous des enfants et des garçons surtout ! » ... Le résultat ne se fit pas trop attendre !

Remarquons qu'une alimentation trop carnée, l'usage généralisé des boissons alcooliques et d'autres « stimulants » excite l'instinct génésique (le plus noble de tous), qu'il pousse à des excès sexuels, à une dépravation qui est à l'origine d'un affaiblissement, d'un abâtardissement de l'espèce humaine.

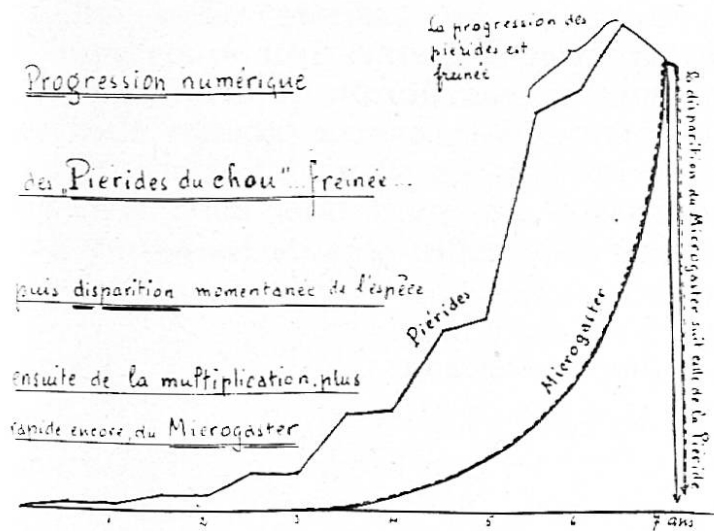
Les lois de l'équilibre

Quelle que soit l'attitude religieuse ou philosophique du lecteur, aucun ne peut honnêtement nier que des lois régissent le monde, le cosmos ; aucun, s'il y applique sa pensée, ne peut rester insensible devant l'ordre qui régit la saisissante simplicité de l'infiniment grand et l'effarante complexité de l'infiniment petit.

Et cet ordre, cet équilibre ne peut être maintenu que par un régulateur invisible qui élimine tout ce qui peut lui nuire, Malthus l'avait compris. Point n'est nécessaire pour admettre cela de croire au « merveilleux », il suffit de reconnaître qu'il y a des lois encore inconnues de nous.

Les carnassiers ne peuvent vivre sans qu'il y ait une quantité suffisante d'herbivores... à leur disposition. Si les premiers pullulent, la diminution des seconds entraîne la disette qui ramène brutalement le nombre des prédateurs dans sa juste proportion.

Il est des cas plus complexes. Voilà un fait observé naguère dans le monde des insectes. Les piérides du chou devenaient d'année en année plus nombreuses, des milliers de chenilles réduisaient les légumes à l'état de balais squelettiques. Pas de raison, semblait-il, pour que cela finît. On préleva au hasard 50 chenilles pour en observer la métamorphose... 42 d'entre elles au moment de donner une chrysalide firent montre d'une grande agitation, puis furent prises comme de convulsions : leur peau s'ouvrit de toute part laissant passer des dizaines de larves qui se mirent immédiatement en cocons. C'était des microgasters, parasites de cet hyménoptère. 5 autres chenilles se mirent en chrysalides, mais celles-là étaient occupées par un parasite différent, inconnu du jeune observateur. Sur 50 donc, 3 seulement donnèrent un papillon... Les chenilles qui sortiraient de leurs œufs étaient d'avance condamnées à être toutes parasitées. L'année suivante donc, alors qu'on s'attendait généralement dans le pays à une attaque plus forte encore



Graphique IX

des piérides, on ne constata aucun dégât... L'espèce était pour ainsi dire éteinte, dans la contrée tout au moins. Là encore deux courbes montrent le phénomène : Les piérides à la faveur de circonstances particulières se multiplient... Puis le microgaster à son tour se lance dans une prolifération au rythme encore plus accentué qui finit par avoir raison de l'hyménoptère... dont la disparition presque complète causera aussi la sienne (graphique).

On a vu au cours de l'histoire de la terre des espèces animales se développer sans mesure... pour disparaître définitivement.

L'examen des faits présentés dans les chapitres précédents nous montre que l'homme a perdu le sens de la mesure. Ce que les Grecs ont donné à la civilisation, ce que le bon-sens d'un Rabelais essayait de réveiller par les outrances mêmes de ses propos, c'était la conscience à la fois de la grandeur de l'homme et de ses limites. Ce sens,

l'humanité du XXe siècle héritière du « stupide » XIXe, l'a oublié ou l'a perdu.

En tout elle est « démesurée ». Nous avons vu comment et dans quelle proportion elle détruit, et s'apprête à détruire davantage. Pourquoi, souvent ? — Pour des futilités, par exemple, pour augmenter les vitesses de déplacement... Qu'on nous permette d'en rire !

On s'est déplacé à 30 km. à l'heure... puis à 100... Un seul de nos « vampires » à réaction brûle 400 l. d'essence à chacune de ses sorties, pour aller où ? et pour quoi faire ? Pour se poser là d'où il est parti, ayant parcouru peut-être 800 à 900 km. à l'heure... Et puis après ? Restant assis devant notre fenêtre ouverte, nous avons parcouru depuis quelques secondes plusieurs millénaires : notre esprit a passé d'Hésiode aux penseurs de la Renaissance tandis que corporellement nous avons parcouru dans l'espace réel des centaines de kilomètres... Vous en doutez ?

— Le rayon de l'orbite terrestre est d'environ 150 millions de kilomètres. Nous parcourons cette orbite en 365 jours et quelques heures, soit à la vitesse de 30 km. par seconde. Quel engin à réaction atteindra-t-il plus que ces 100 000 km. à l'heure ? Et à quoi, s'il vous plaît, cela servirait-il ?

— A aller porter dans d'autres planètes les perturbations que l'homme s'évertue à commettre ici bas ?

L'homme moderne en est au stade de l'enfant qui brûle de faire quelques tours de « carrousel ». Encore l'enfant sait-il s'arrêter quand la tête lui tourne et n'a-t-il pas mis en danger la vie du monde !

L'humanité d'aujourd'hui sait que les grandes villes ont une atmosphère viciée, que les fruits et les légumes qui y arrivent ont perdu une partie notable de leurs vertus durant le transport et le séjour dans des entrepôts ; elle sait qu'en cas de guerre elles sont un objectif de prédilection pour les bombes d'une efficacité toujours grandissante... Et l'humanité s'entasse toujours plus dans des villes toujours plus grandes : *L'humanité a perdu le sens de la mesure et de l'équilibre ; elle consent à mourir.*

La mort des civilisations

« Est-ce que les oiseaux se cachent pour mourir ? »

Le poète pose la question. Le fait est que beaucoup d'êtres vivants ont plus ou moins vaguement conscience de l'approche de la fin ; les éléphants, par exemple, se rendent en un lieu bien caché au sein de la forêt vierge et ils s'endorment au milieu des ossements blanchis de leurs ancêtres... On a retrouvé de grands cimetières d'éléphants, considérés, par l'homme sacrilège, comme de simples mines d'ivoire !

Les civilisations, elles aussi, sentent quand elles vont mourir. Leurs populations, prises comme d'une soudaine folie, quittent les régions les plus saines du globe pour s'entasser dans de grandes cités doublement mortelles. Pour se donner l'illusion de la vie, elles organisent une agitation continuelle. Sentant venir la nuit éternelle, elles se donnent jusqu'au petit matin un éclairage « a giorno ». Elles ont quitté la somptueuse verdure de la forêt et des prairies, l'or des champs serti

le rubis de leurs coquelicots... Elles les remplacent par la rutilante horreur et la bigarrure de leurs panneaux publicitaires et de leurs enseignes lumineuses. Elles ont quitté volontairement les harmonies de la nature : le vent du sapin, le mugissement des eaux, et elles se paient les sirènes de leurs usines, le claxon de leurs autos, le sifflement de leurs freins, l'incessant et anonyme bourdonnement de leurs foules.

Telle, dans un organisme débilité, se produit l'extraordinaire prolifération des cellules d'un cancer, telles dans la civilisation vieillissante s'enflent les cités tentaculaires.

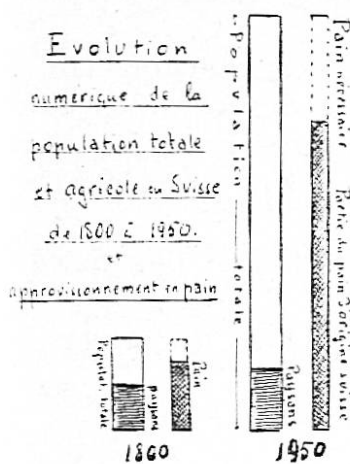
Au moment de la plus grande gloire de Rome un homme conseillait déjà à ses contemporains : « Va visiter la ville, mais vis à la campagne ». Si Cicéron voyait les tumeurs malignes de nos cités modernes, il s'écrierait, s'adressant à tous ceux qui ne sont pas encore totalement inconscients : « Fuyez la ville, si vous voulez vivre ! ».

Ce fait de la grande ville, nous ne le connaissons guère chez nous : Il n'existe pas à Zurich, à Berne ou à Genève un prolétariat qui ait perdu tout contact avec la nature. Cependant le rapport entre les populations rurales et citadines s'aggrave singulièrement. Il n'y a que 150 ans, la population de la Suisse atteignait le million, et la moitié étaient des paysans qui parvenaient à fournir au pays les trois quarts de son pain. Actuellement, les paysans ne forment plus qu'à peine le cinquième (18 %) de la population et malgré l'augmentation des besoins, ils fournissent les trois quarts encore des vivres nécessaires (voir graphique X). On peut dire qu'autrefois le paysan produisait la nourriture pour sa famille et pour une autre que

souvent il connaissait ; maintenant il fournit des marchandises, en gros, à cinq fois plus d'inconnus ; le rapport humain n'existe plus. Le paysan doit intensifier sa production dans une telle mesure que cela a transformé du tout au tout sa manière de travailler. Engrais, machines, moteurs... Le paysan est devenu un entrepreneur en production, un spécialiste parmi tant d'autres. L'heureux effet du contact avec la nature en est diminué : Le technicien agricole compare son sort, son gain, la durée de ses loisirs, à ceux de son frère citadin ; et cela contribue à accentuer l'exode des campagnards.

L'emploi des machines : moissonneuses-lieuses, charrues polysocs, n'est rentable que sur de grands domaines, les gros propriétaires achètent toutes les petites exploitations sur lesquelles végétaient des familles... qui vont grossir le rang des citadins anonymes.

Là encore l'équilibre paraît gravement compromis : D'une part on constate une *augmentation constante du nombre des habitants*, d'autre part une *diminution accélérée de ceux qui travaillent à nourrir cette population*.



Graphique X

Nous verrons plus loin d'autres raisons qui militent en faveur d'un retour à la nature.

Si les perspectives d'avenir sont inquiétantes du point de vue démographique, peut-on agir sur les courbes de destruction de matières premières pour en préserver les réserves menacées ?

Freinage de la destruction de matières premières :

Pour l'instant on marche dans la direction opposée : Tous les grands pays se vantent d'augmenter d'année en année leur « production-destruction » de charbon et d'acier.

Nul n'ignore que pendant des décades les différentes puissances ont employé tous les moyens, avouables ou non, pour s'assurer la possession de régions carbonifères ou pétrolifères. Combien de luttes d'influence surnoises, combien de marchandages sordides, combien de guerres plus odieuses encore sont à l'origine de la répartition actuelle des régions minières !

Combien de ces guerres se sont-elles commises sous le drapeau de la défense des grandes valeurs humaines — hommage à l'idéalisme des peuples — alors qu'elles n'avaient pour but que la possession de richesses cachées dans le sous-sol !

Maintenant encore, qui niera que la situation trouble du Moyen-Orient, où la bonne entente est difficile à maintenir même entre les pays qui proclament leur volonté d'union, n'est dominée par le désir de disposer des riches gisements pétrolifères ? Si ce n'est en s'emparant d'un pays, tout au moins en s'attirant les sympathies de leurs gouvernements par des intrigues politiques dont personne n'est dupe !

Même quand on renonce à conquérir des terres... on s'arme toujours plus pour « protéger » ces contrées sans cesse menacées par l'avidité... « des autres ».

Cette course aux armements exige une part considérable du revenu des peuples : Pour certains, plus de la moitié des sommes astronomiques grevant les budgets nationaux sont englouties dans les armements ; pour comble, cela consomme des quantités énormes de charbon, de fer, de pétrole et d'uranium...

Personne n'a l'air de s'étonner de cette activité paradoxale : « On détruit ce qu'on prétend protéger ».

(A suivre).

Alb. Cardinaux.

FÉDÉRATION SUISSE DE L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Elle a groupé, dès 1948, les six Associations cantonales existant en Suisse, réunissant ainsi environ 140 instituts privés qui comptent ensemble plus de 10 000 élèves. Ses membres se proposent de s'entraider dans l'étude et la réalisation de tout ce qui peut contribuer à la qualité du service que l'enseignement privé suisse rend à notre pays tout d'abord ainsi qu'à l'étranger.

Au service du pays, car les instituts privés ont toujours joué un rôle d'avant-garde en expérimentant des méthodes pédagogiques nouvelles que souvent l'enseignement officiel adopte ensuite. C'est ainsi que les premiers cours professionnels, les premières écoles de commerce ont été des écoles privées. Reconnaissons qu'il n'existe chez nous

aucune opposition entre l'officiel et le privé. Leurs rôles sont complémentaires puisque le privé s'adapte plus facilement aux circonstances ou aux besoins particuliers des élèves.

Vis-à-vis de l'étranger, l'enseignement privé suisse jouit depuis longtemps d'une excellente réputation. Chaque année, des milliers de jeunes gens et de jeunes filles prennent le chemin de notre pays, attirés par la renommée de nos maisons d'éducation. C'est ainsi que l'enseignement privé suisse contribue au rayonnement de notre patrie jusque bien au delà de nos frontières, et qu'il joue également un rôle non négligeable dans notre vie économique, puisqu'on évalue à 150 millions les sommes dépensées pour les écoliers étrangers éduqués en Suisse.

Journées pédagogiques

Tous les deux ans et tour à tour en Suisse alémanique et en Suisse romande, la Fédération de l'enseignement privé organise des Journées pédagogiques destinées à resserrer les liens de solidarité entre ses membres et à l'étude en commun de problèmes qui les concernent.

Cette année, ces « Journées » ont eu lieu les 29, 30 et 31 mai à l'Hôtel du Parc au Mont-Pèlerin sur Vevey, sous la présidence de M. Paul Cardinaux, directeur du Collège Pierre Viret, à Lausanne, et président de la Fédération. Une centaine de participants se sont ainsi réunis pour écouter et discuter ensuite trois conférences :

Le 30 mai, M. Zellweger, ancien ministre de Suisse à Belgrade, par les « Méthodes d'éducation dans les pays totalitaires ».

M. Ed. Herzog, professeur et critique d'art à Lausanne, présenta de suggestives réflexions au sujet de « l'initiation à la vie artistique », tandis que le 31 mai, M. L. Johannot, directeur du Rosey à Rolle, entretint ses auditeurs de « Nos écoles et la compréhension internationale », conférence que nous résumons ci-dessous.

Le 29 mai, un souper aux chandelles réunit au Château de Chillon congressistes et invités. Ce fut l'occasion pour M. Monnier, chef du service de l'enseignement secondaire, de constater les bonnes relations qui existent entre l'autorité cantonale et les établissements scolaires privés ; il sut dire à ces maîtres la reconnaissance du pays et les remercier pour leur activité intelligente. D'autres orateurs exprimèrent les mêmes sentiments au cours d'une soirée charmante qu'agrémenta la Chanson de Montreux. On souhaite que tous les participants venus nombreux de Suisse allemande remportent de leur bref séjour un souvenir heureux.

A. Chz.

NOS ÉCOLES ET LA COMPRÉHENSION INTERNATIONALE

par M. L. Johannot

Faire preuve de compréhension internationale signifie développer sa connaissance d'autres peuples, races ou religions, puis se basant sur cette connaissance parvenir au respect des droits d'autrui tout en acceptant les différences culturelles qui existent entre les peuples et en considérant même ces différences comme une source de continuel enrichissement. Ainsi donc, le concept de compréhension internationale renferme ceux de tolérance, respect d'autrui, solidarité, assistance mu-

tuelle. Il est, en quelque sorte, le premier pas vers le grand commandement « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Il existe une très copieuse littérature anglo-américaine sur ce sujet.

En français, nous ne connaissons guère que certaines publications de l'UNESCO, comme les remarquables séries « Vers la compréhension internationale », « La question raciale devant la science moderne » ou encore « L'UNESCO et son programme » ; l'UNESCO a publié deux ouvrages hors-série : « Etats de tension et compréhension internationale » et « Tensions et conflits » qui sont aussi du plus haut intérêt.

Sommes-nous prêts à jouer notre rôle et à endosser nos responsabilités pour inculquer une éducation internationale si celle-ci « doit être basée sur une attitude de respect pour tous les êtres humains et tant que personnes, la compréhension de tout ce qui nous unit, la notion de la valeur positive des différences qui nous distinguent et peuvent sembler nous diviser, l'objectivité de jugement en dehors de tous préjugés et de toutes craintes ». Si nous sommes suffisamment convaincus que l'éducation pour une compréhension internationale est l'un des seuls moyens à notre disposition pour épargner de nouvelles guerres aux générations futures, alors nous devons continuellement avoir comme but, dans nos contacts avec nos élèves en et hors de classe de :

1. Faire disparaître les préjugés de tous genres qui sont l'apanage de chacun d'entre nous vis-à-vis de l'« étranger », c'est-à-dire celui qui est différent de race, nationalité ou religion.
2. Mettre en évidence ce qui nous unit et non ce qui nous divise.
3. Démontrer que les guerres offensives, si elles semblent parfois inévitables, ne constituent cependant jamais une solution aux problèmes qui les ont engendrées mais qu'elles créent au contraire de nouveaux problèmes encore plus difficiles à résoudre.
4. Redonner confiance dans les institutions internationales, même si les discussions qui y ont lieu nous semblent souvent inutiles.

Les moyens à notre disposition pour parvenir à de tels buts sont nombreux mais ne peuvent être résumés en quelques lignes. Ils concernent aussi bien nos élèves que leurs parents, nos professeurs ou notre organisation scolaire. Il est possible d'orienter dans un sens international l'enseignement des langues et littérature, de l'histoire, de la géographie, des sciences, etc. Des cours sur les organisations internationales peuvent être institués. Des assemblées peuvent être organisées. Dans l'enseignement artistique, en particulier, il est facile de franchir les frontières raciales, linguistiques ou politiques.

ECHANGES D'APPARTEMENTS

Mme Th. Thuijs - Victorieplein 26¹, Amsterdam-Zuid 2, aimerait échanger son appartement de 6 pièces, tout confort, du 15 juillet au 15 août avec collègue de Suisse romande.

M. A. Vreeswyk, Vossiusstr. 37¹, Amsterdam 2, souhaite même échange pour juillet (appartement de 4 grandes pièces).

LA FORMATION DES ALPES (I)

(D'après un film des P.T.T.)

LES PREMIERS AGES DE LA TERRE

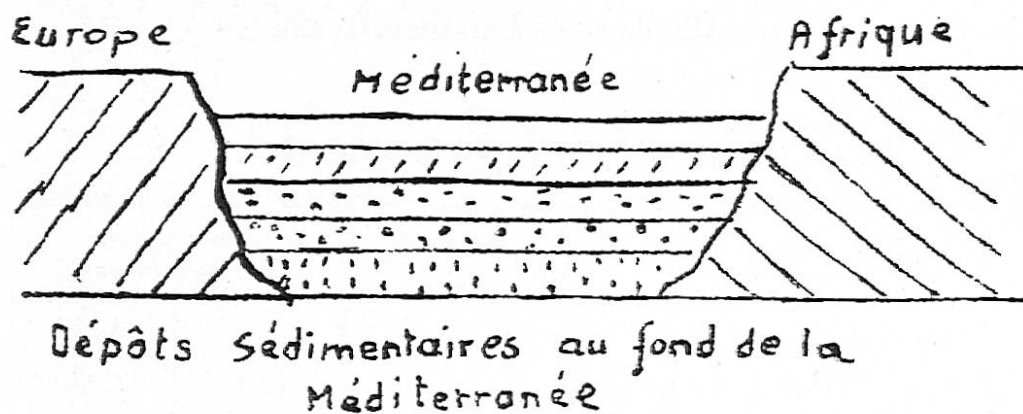
Il y a environ 2 milliards d'années, ont estimé les savants, la terre n'était qu'une *masse gazeuse incandescente* qui, peu à peu, en millions d'années, s'est refroidie. Une écorce solide s'est formée sur toute sa surface, écorce percée par d'innombrables petits volcans qui laissaient s'échapper les gaz de la terre et de la lave ardente.

En continuant de se refroidir, la terre a diminué de volume. L'écorce terrestre, devenue alors trop grande, s'est rétrécie en se plissant. Ainsi se sont formées les premières montagnes.

Aujourd'hui, il ne reste plus que quelques vestiges très usés de ces montagnes en Europe : 1. la Forêt-Noire, 2. les Vosges, 3. la Bretagne, 4. la Cornouaille, 5. le Massif-Central de France, 6. les Ardennes et les montagnes de Rhénanie.

Comment se sont-elles usées ?

Au moment de leur formation, deux gaz de l'atmosphère, l'oxygène et l'hydrogène, ont commencé de se combiner en vapeur d'eau. En s'élevant, ces vapeurs se réunissaient en nuages qui, bientôt, sous l'effet du refroidissement, se condensaient et tombaient en pluies violentes.



Ces pluies attaquaient le sol, les montagnes, les roches, comme aujourd'hui encore. C'est l'érosion. Les cours d'eau emportaient, sous forme de graviers, de sables, les débris de ces montagnes, les *alluvions*, et les déposaient au fond des lacs et des mers d'alors, en couches horizontales. Petit à petit, en millions d'années, ces couches superposées se sont tassées et durcies, formant de nouvelles roches, les *roches sédimentaires*.

D'épaisses couches de roches sédimentaires se sont ainsi formées au fond de la Méditerranée, alors beaucoup plus grande qu'aujourd'hui.

Toute une région facilement accessible

GRACE AUX CHEMINS DE FER

AIGLE-LEYSIN

et

AIGLE-SÉPEY-DIABLERETS

Quatre lacs alpins

De nombreux buts de courses

Belle flore alpine

Quelques suggestions

Aigle - Leysin - **Lac d'Aï**

Aigle - Leysin - Pierre du Moëlle - Le Sépey

Le Sépey - Col des Mosses - **Lac Lioson**

Les Echenards - La Forclaz - **Lac des Chavonnes**

Les Diablerets - **Lac Retaud** - Col du Pillon

Les Diablerets - Palette d'Isenau

Tarif spécial pour écoles

Parcours	1 ^{er} degré jusqu'à 16 ans		2 ^{me} degré de 16 à 20 ans	
	S. C.	A. R.	S. C.	A. R.
Aigle C. F. F.				
Leysin-Village	1.20	1.70	1.70	2.60
Leysin-Feydey	1.30	2.—	2.—	3.—
Plambuit	— .80	1.—	1.10	1.60
Les Planches	1.20	1.70	1.70	2.50
Le Sépey	1.30	1.80	1.90	2.70
Les Echenards	1.40	2.10	2.20	3.10
Les Diablerets	1.80	2.60	2.70	3.90

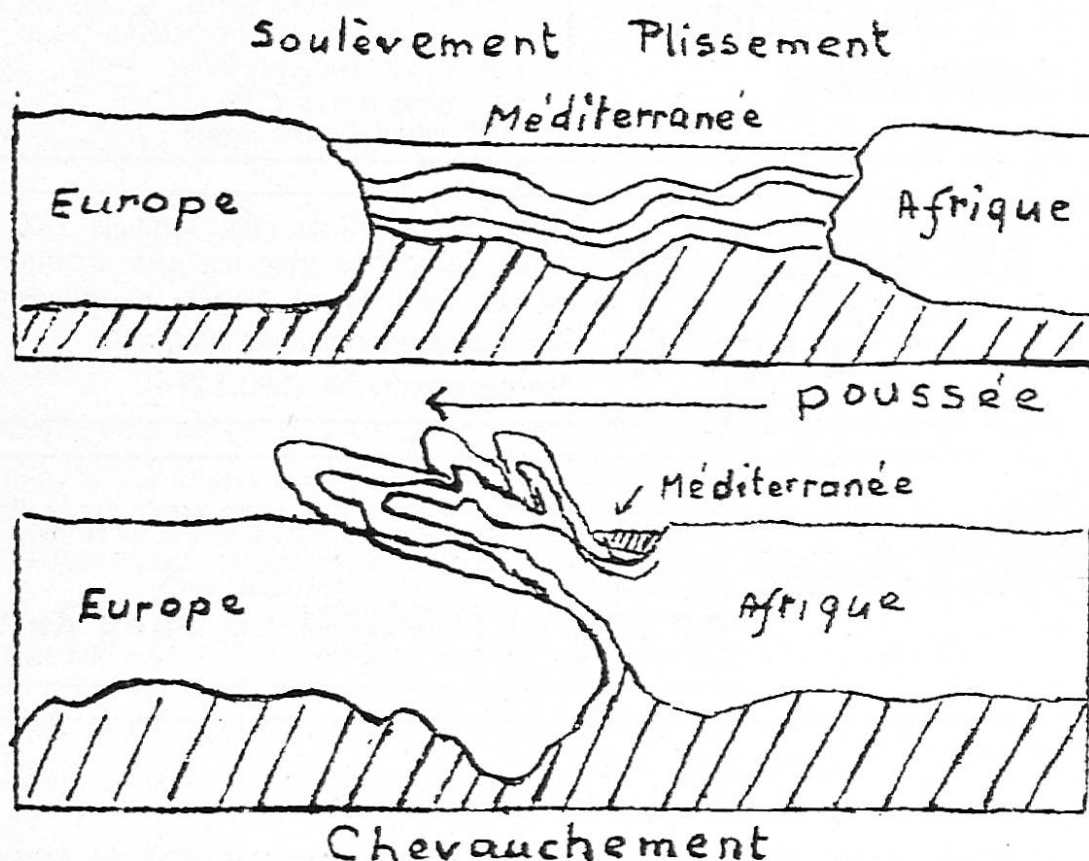
Sur demande : TRAINS SPÉCIAUX — Aigle tél. 2 21 15 et 2 22 15

LA FORMATION DES ALPES (II)

LE SOULEVEMENT DES ALPES

Il y a environ 50 à 60 millions d'années, le continent africain s'est mis lentement en mouvement pour se rapprocher irrésistiblement de l'Europe. Les dépôts sédimentaires du fond de la Méditerranée, pris ainsi dans un gigantesque étau en train de se refermer, se sont d'abord soulevés, puis plissés de plus en plus haut pour finir par se chevaucher. Les couches soulevées se sont ainsi couchées dans la direction du nord en se renversant les unes sur les autres.

Ce soulèvement s'effectua très lentement, en plusieurs millions d'années. On croit que les Alpes atteignirent alors une altitude de 20 à 30 kilomètres.



Cette immense chaîne ne resta pas longtemps intacte. Sous son formidable poids, l'écorce terrestre céda et toute la chaîne s'enfonça, perdant ainsi une partie de sa hauteur.

D'après Jean-Claude Rion, 15 ans.

Coopérative scolaire La Flamme, Cormoret.

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?



**AUBERGE
DU LAC DES JONCS
SUR CHATEL-ST-DENIS**

Alt. 1300 m.

But idéal de promenades
Restauration, chambres et pension
Arrangements pour écoles
et sociétés

Tél. (021) 5.91.23

M. GENOUD

Course annuelle 1953

**Lac d'Oeschinen
Kandersteg**

Télésiège

L'Hôtel Oeschinensee

se recommande pour sa bonne cuisine aux prix favorables pour des écoles et des sociétés.

Tél. (033) 96119

D. Wandfluh-Berger, propr.



Télé-Siège
Grindelwald
FIRST



Visitez la région de First (altitude 2200 m.), centre de courses avec une vue incomparable sur les sommets et glaciers de Grindelwald.

Prix réduits pour courses d'école.

Renseignements tél. (036) 3 22 84.

Melchsee

1920 m.

Le haut plateau sur la route du Jochpass, riche en lacs et réputé pour sa flore protégée. **OBWALDEN - au cœur de la Suisse centrale.** Le but idéal pour les courses d'école et les personnes ayant besoin de repos. Confort et cuisine soignée (dortoirs avec paille et matelas pour écoles et sociétés) - Prix avantageux.

HOTEL REINHARD au bord du lac

Prospectus! Tél. (041) 85.51.43 ou 75.12.34

Fam. REINHARD

POUR VOS COURSES D'ÉCOLE

la région desservie par le chemin de fer

BEX-VILLARS-BRETAYE

vous offre une grande variété d'excursions

**Chamossaire - Lac des Chavonnes - Taveyannaz - Solalex
Anzeindaz - Bovonnaz**

Télésiège Col de Bretaye-Lac Noir. Automotrice directe pour Bretaye, si le nombre de voyageurs est suffisant. Tarif spécial pr écoles.

VOCABULAIRE. — 7e année

LES EAUX

Introduction

Que fais-tu quand tu as soif ?
quand tu veux te laver les mains ?
Chez toi, où prends-tu l'eau ?
Sais-tu d'où vient l'eau de ce robinet ?
Et l'eau du lac ? du Rhône ?
Peut-on dire que le Rhône « commence » au glacier du Rhône ?
Décrivons son cours de sa source à la mer.

I. Verbes

il prend naissance
il prend sa source
il vient du
il sort du
il a son origine

Voyons la source ! Qui a déjà vu une source ? Où ? Que fait l'eau ?

<i>elle sort</i>	<i>elle sourd</i>
<i>elle jaillit</i>	<i>elle filtre</i>
<i>elle bouillonne</i>	<i>elle suinte</i>
<i>elle coule</i>	<i>la source tarit</i>

II. Noms

Comment appelle-t-on les cours d'eau à la montagne ?
les torrents.

Parfois ils tombent d'un bond plusieurs mètres en-dessous ; ce peut être :

une cascade (Pissevache)
une chute (Rhin)
un saut (Doubs)
une cataracte (pour un gros cours d'eau) (Niagara).

Plus bas, le torrent se transforme... d'abord en *ruisseau*, puis en *rivière*. Il reçoit des *affluents*. Si ce cours d'eau finit son voyage à la mer, quel nom porte-t-il ?... *un fleuve*.

Comment nommes-tu l'endroit où le fleuve se jette dans la mer ?
l'embouchure - le delta.

Exercice de classement :

1. le ruisseau, le ruisseau.
2. le ruisseau.
3. le torrent.
4. la rivière.
5. le fleuve.

(suite p. 513)

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Au corps enseignant

Un joli but pour votre course d'école

LE LAC DE BRET

Site idéal

au pied de la Tour de Gourze

RESTAURANT DU LAC

Arrangements pour les classes

*Toutes consommations pour écoliers
aux prix les plus modérés*

*Potage légumes excellent, 50 ct.
à volonté*

*Menus pour accompagnants
au meilleur compte*

*Le tenancier **Henri Wirz**: tout à
votre service. Téléphone 5.81.26*

Hôtel de la Prairie YVERDON

2 grandes salles pour sociétés
Magnifique terrasse ombragée
Endroit idéal pour courses d'écoles

CAFÉ-RESTAURANT LA BURITAZ

But idéal de promenade
pour écoles et sociétés
Situé sur la route du
Mont-Pèlerin à Chexbres

Tél. 5 80 85 M. R. Testuz-Blumenthal

CABANE-RESTAURANT BARBERINE

sur **Châtelard** (Valais)
Tél. 6.71.44

Lac de Barberine, ravissant but d'excursions pour écoles. Soupe, couche sur la paillasse, café au lait, Fr. 2.70 par élève. Arrangements pour sociétés. Restauration, chambres et pension prix modérés. Funiculaire, bateau à 10 min. du barrage de Barberine.

Se recom. M. Ed. GROSS, propriétaire,
Le Trétient.

TRIENT (Valais) HOTEL DU GLACIER

au pied du glacier et du col de
Balme.

Renommé pour courses d'école.

Restauration et logement à prix
modérés.

Tél. (026) 6.13.94.

RESTAURANT DE LA BARBOLEUSAZ *Pension* **sur GRYON**

Alt. 1220 m.

Tél. (025) 5.33.37

A. Cappuis, propr.

III. Verbes

Qu'arrive-t-il à notre torrent, suivant les saisons ?

Au moment de la fonte des neiges, en partant de la source :

il écume

bondit

bouillonne

se précipite

se jette

tourbillonne

Il a un gros débit

IV. Adjectifs

Le torrent est-il calme ? Non. Il est :

aspect : *écumant*

bondissant

bouillonnant

bruit : *grondant*

mugissant

tumultueux

couleur : *trouble*

boueux

limoneux

gris

ou au contraire *bleu, limpide, clair, transparent, tranquille, reposant.*

V. Verbes

Quand le cours d'eau a un gros débit, il *grossit*, il *monte*, il *enfle*, il *augmente de volume*. Il est *en crue*. Il risque de *sortir de son lit*

déborder

inonder ses rives

s'étaler

submerger les champs

Au contraire, au moment de la *décrue* :

il se retire

son niveau baisse

il rentre dans son lit

il reprend son cours

Exercice :

a) Trouve des verbes indiquant que la rivière est *en crue* :

s'étaler, grossir, monter, inonder, submerger, déborder.

b) Trouve des verbes indiquant que la rivière est *en décrue* :

baisser, se retirer, rentrer dans son lit.

VI. Texte**LA SOURCE**

Elle jaillit de terre, toute seule, et de la grandeur d'un poignet de petit enfant. Sur le plateau, au-dessous, elle forme déjà un lac rond. De là descendent cent ruisseaux, se glissant en serpents vivants sous la glace. Ils se rejoignent entre deux blocs d'un noir de houille. L'eau se précipite dans un chemin qu'elle s'est elle-même creusé. Son bouillonnement secoue les pierres. Elle bondit, puis soudain, la pente adoucie, elle s'étale sur une surface plate. Enfin, au bord du plateau, c'est la cascade : elle quitte la montagne en s'élançant dans le vide d'un pas dansant de fée.

tiré de « Fleuve », Th. Monnier.

Proverbe

Les petits ruisseaux font les grandes rivières.

J. Pellet.

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

COURSE SCOLAIRE

Les Brenets - Saut du Doubs

par grands bateaux modernes Pullman. Prix spéciaux pour courses d'école. Places - tables et bancs pour pique-nique au bord du lac. Tous renseignements : **Restaurant du Doubs** (Pré-du-Lac, Les Brenets).

RENÉ DROZ

tél. 3 30 79

CHEZ ERNEST
Café-Restaurant d'Emosson
et du Barrage de Barberine

1800 m.

A 35 minutes du funiculaire
Renommé pour courses d'école
et sociétés

Arrangements Prix modérés
Cambre - Lit de camp
Restauration à toute heure

Se rec. : Ernest Lugon, propr., membre du C. A. S.

ARPETTAZ s/CHAMPEX

Chalet
du
Val d'Arpetta

à 30 minutes du lac
Restauration - Dortoirs
Arrangements
pour écoles et sociétés

Tél. (026) 6.82.21 C. Lovey, propr.

SALLES POUR SOCIÉTÉS
ET COURSES D'ÉCOLES

Angle Terreaux - Chauderon - Lausanne

Le Cazillon

S. à. r. l.

GRANDS RESTAURANTS
ET TEA-ROOM SANS ALCOOL

HOTEL-RESTAURANT

DU

RAISIN

VILLENEUVE

Restauration soignée à toute heure
Spécialité de poissons
Vins de premier choix
Prix modérés

Jardin à proximité du débarcadère

FAMILLE AMMETER

TÉL. 6.80.15

HENNIEZ LITHINÉE
EAU DIGESTIVE

MUTUELLE

VAUDOISE ACCIDENTS

Assurance mutuelle vaudoise contre les accidents
L a u s a n n e

CONDITIONS DE FAVEUR AUX MEMBRES DE LA S.P.V.

Demandez conseils et renseignements à
P. Jaquier, inst., Route de Signy, Nyon

Vos imprimés

*seront
exécutés
avec goût
par l'*

Imprimerie
CORBAZ S.A.
Montreux



Ecoles Ménagères de la Suisse romande

dans vos leçons, donnez la préférence aux

BONNES PÂTES ALIMENTAIRES fabriquées en pays romand :

La Timbale
Yverdon et Fribourg



Sandoz-Gallet S.A.

PATES
Sangal
Nyon

« Pâtes de Rolle »
Rolle



6 Bibliothèque
Nationale Suisse
B e r n e

J. A. — Montreu

Magasin et bureau **Beau-Séjour 8**

Téléphone **permanent 22 63 70**



Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

Caisse d'Epargne Cantonale Vaudoise

garantie par l'Etat et gérée par le

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

LAUSANNE

36 agences dans le canton de Vaud

TIRELIRES MISES GRATUITEMENT A DISPOSITION